

## INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

### CNIL cinquième rapport

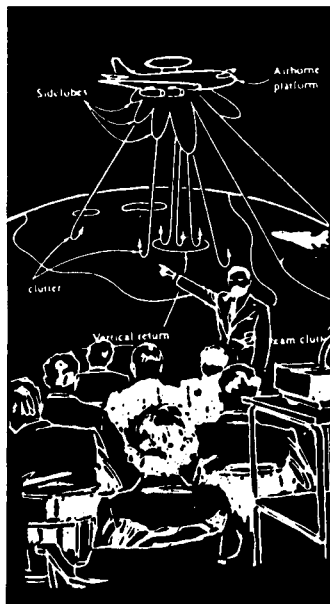
C'est en juin dernier que la Commission nationale de l'informatique et des libertés a rendu public son cinquième rapport qui couvre la période du 15 octobre 83 au 31 décembre 84. On peut noter que les rapports seront dorénavant calés sur l'année civile. Les points les plus importants présentés lors de la conférence de presse par J. Fauvet ont été : « l'affaire SKF » où a été découvert un fichier manuel comportant des informations sur la vie privée, les opinions politiques et syndicales des candidats à l'embauche, quatre inculpations sont en cours ; les instituts de sondage ne respectent pas l'article 31 de la loi, car il faudrait l'accord écrit des sondés pour enregistrer leurs opinions, ce qui n'est jamais fait, une expérience doit être tentée par certains organismes de sondages en faisant signer une « feuille de route » et en espérant que cette procédure ne créera pas trop de refus ; le fichier des empreintes digitales en cours de réalisation ne devrait pas comporter les empreintes des personnes qui ne font pas l'objet d'une procédure judiciaire ; le fichier des personnes recherchées comporte le nom de gens qui, selon la CNIL ne devrait pas y figurer (amende de stationnement, « contrainte par corps » pour des sommes modiques...) ce point est en discussion avec le ministère ; le problème des fichiers des RG et de la DST pour lesquels des décrets dérogatoires à l'article 31 tardent à sortir et pour lesquels il faudrait ensuite réaliser la purge de toutes les informations fausses, caduques, amnistiées... ; avec les télécoms se sont posés les problèmes de la mémoire incluses dans les minitel et celui de la vente par les PTT des listes des annuaires sans l'accord explicite des abonnés ; les fichiers des impôts qui fleurissent ces derniers temps ont nécessité des avis.

Parmi les bonnes nouvelles, la signature récente par le France de la convention du Conseil de l'Europe porte à 5 le nombre de signataires ce qui la rend immédiatement applicable ; l'augmentation des demandes de droit d'accès directs et indirects qui démontre une légère augmentation de la connaissance de la loi (mais aussi peut être en même temps des abus...).

Le sentiment général est que la CNIL a bien du mal à suivre le développement fou des fichiers et que malheureusement le gouver-

nement (dont beaucoup de membres sont adhérents à la Ligue des Droits de l'homme) ou encore les télécoms ont une forte tendance à mettre la CNIL devant le fait accompli. L'action éducatrice de la CNIL relayée à un moment par les médias ne fait plus la « une », sauf lors de quelques scandales (SKF, élections...). La révolution informatique s'accommode mal de considérations « ringardes » sur les libertés, et puis qui irait penser que des socialistes « défenseurs des libertés » soient en même temps des fanas du fichage. Une des anciennes demandes de *Terminal*, à savoir la création d'un bulletin d'information régulier de la CNIL, serait à notre avis un bon moyen de mieux sensibiliser l'opinion aux dangers que « représente la manipulation d'informations nominatives » en permettant aux divers relais possibles de ne pas seulement s'en remettre à un rapport annuel et à de plus en plus rares articles d'un « grand quotidien du soir ». *Terminal* devrait donc dans une prochaine parution faire une analyse plus complète du rapport disponible dès à présent à la Documentation française.

Jacques Maisonverte



### Vers une révision de la loi Informatique et liberté

Comme nous l'avons signalé dans le numéro 14 de *Terminal*, pour satisfaire les besoins de la recherche en science sociale ou de la recherche médicale, la CNIL propose de réviser la loi Informatique et Libertés. Selon la loi, toute personne peut s'opposer à ce que des informations nominatives la concernant fassent l'objet d'un traitement automatisé. La loi prévoit aussi que toute personne dispose d'un droit d'accès et de rectification sur tout fichier contenant des informations nominatives la concernant.

Mais cette loi gêne l'élaboration de statistiques épidémiologiques car les médecins voudraient tout à la fois pouvoir communiquer des informations nominatives et au nom du secret médical conserver le silence à l'égard de leurs clients. La CNIL a transmis une recommandation au gouvernement pour que la loi soit modifiée afin de « permettre au médecin d'apprécier en conscience s'il doit ou non recueillir le consentement du malade. La liberté individuelle, le droit à l'intimité et à la protection des secrets de la vie privée s'effaceraient devant les besoins du service public de la recherche médicale. La CNIL ne dit pas clairement comment elle empêchera que des tiers, police, justice, employeurs, société d'assurance, etc. aient accès à ces dossiers médicaux d'un nouveau type, comment elle arrivera à colmater la brèche ouverte dans le dispositif de la loi. Au nom de l'intérêt général ne va-t-on pas assister à un renouveau du fichage ?

E.B.

## INITIATIVES

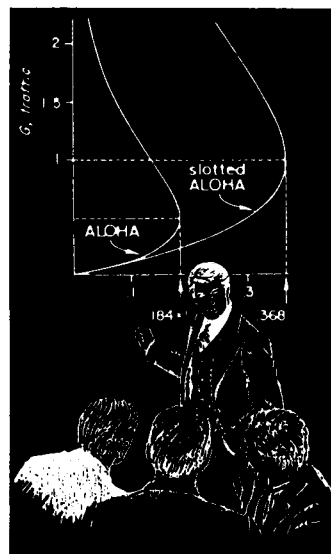
### Créer avec les chômeurs des emplois d'utilité sociale

Il faut désapprendre à vivre avec le chômage, car il n'existe aucune certitude — au contraire — que la modernisation créera, sinon plus, du moins autant d'emplois qu'elle en supprime aujourd'hui. Différer la solution du problème de l'emploi à l'achèvement du processus de modernisation, tout en accompagnant cette modernisation d'un « traitement social » du chômage n'est pas acceptable. Trop de formations débouchent sur une absence d'emploi à la sortie, les travaux d'utilité collective restent trop souvent un travail précaire, mal rémunéré, mal défini...

Une autre démarche peut-être mise en œuvre, qui met l'accent sur la création rapide d'emplois, qui prend appui sur les chômeurs eux-mêmes pour les créer, qui confère un sens concret aux appels à la solidarité, « aider les chômeurs à créer leur emploi ».

Dans cette démarche pas d'assistanat, mais la mise en œuvre par les chômeurs eux-mêmes de projets d'entreprise, pas d'appel à la charité, mais un appel à la solidarité pour créer des emplois qui rendent service à la collectivité. Une association « Solidarité emploi » avec l'appui de personnalités et d'un comité d'experts va lancer un appel pour :

— créer un « fonds solidarité emploi » alimenté par le versement volontaire du 1 % du revenu imposable ;



— créer des emplois d'utilité sociale, en association avec les chômeurs ;

Il ne s'agit pas de laisser croire que ces simples mesures pourraient constituer en elles-mêmes la clé de la lutte contre le chômage, et pourraient résoudre le problème des trois millions de demandeurs d'emploi, mais plutôt d'engendrer une dynamique, de créer par une démarche incitative une mobilisation, bref de commencer à désapprendre à vivre avec le chômage.

\* Pour tout contact : Aline Archimbaud 14, rue de Thionville 75019 Paris. 201.41.42.

### Association Bernard Lambert

Organise les 21 et 22 septembre à Nantes un colloque : De quelle modernité les travailleurs et les paysans du monde ont-ils besoin ? avec Claude Julien, Henri Leclerc, Bernard Thureau.

Six carrefours : enthousiasme et résistances face à la technique, quels modèles pour le Tiers Monde, nouvelles techno et agriculture européenne, les exclus et les luttes, finalité de la production.

\*Annick Cadiot. Le Bourdonnau 44440 Pannece (40) 97.00.57.

### Parigraph 85

Du 10 au 15 mars 1985, Parigraph a réuni à la Défense des professionnels internationaux du traitement informatisé de l'image. Un colloque et une exposition présentaient quelques réalisations parmi les plus récentes. La spécificité de cette manifestation (la première consacrée à l'imagerie informatique à Paris) est incontestablement l'accent mis sur les applications et utilisations hors environnement industriel (CAO mécanique, aéronautique) qui concentrent l'essentiel des ap-

plications de l'image de synthèse informatique.

Retenons donc cet éclairage plus « culturel » (ce qui ne veut pas dire moins commercial) matérialisé, entre autre par les symposium suivants : textile et mode ; création publicitaire et design ; architecture et urbanisme.

Dans le domaine de la création publicitaire il faut souligner la maturité atteinte par les systèmes combinant la photo, l'image vidéo et l'image de synthèse informatique. Ainsi « Carré noir » présente des images de produits fictifs dans des rayonnages réels où se meuvent des consommateurs : il s'agit de visualiser l'effet esthétique produit par 50 paquets dans un rayon de supermarché. Ou encore, il nous est montré une enseigne fictive de magasin dans son futur site réel.



Sur le terrain des applications architecturales, signalons la qualité atteinte par les productions japonaises d'exploration interactives d'espaces fictifs, présentées par le professeur Sasada (Interlab Osaka Université).

Le système permet aux futurs habitants de parcourir avec un simple joy-stick leur futur quartier (points de vue, parcours des rues en automobiles, à pied, en métro, etc.).

Ne dissimulons pas cependant le caractère quelque peu cynique des motivations des concepteurs : il s'agit d'obtenir un consensus rapide avec les occupants du quartier pour éviter les pertes de temps futurs et les réaménagements coûteux. La technicité admirable du dispositif de simulation est censée convaincre les habitants de la pertinence du projet architectural tel que les architectes et urbanistes l'ont conçu.

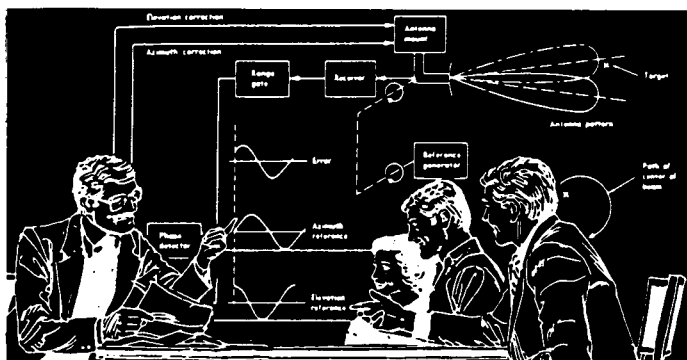
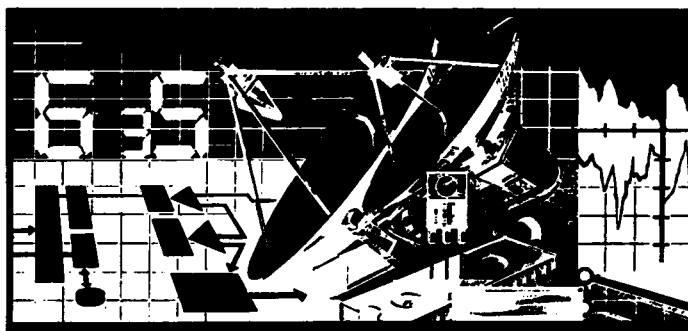
J.L.W.

## L'imaginaire numérique

L'école d'architecture de Saint-Etienne organise du 14 au 20 avril 1986 un colloque sur les mutations dans les modes de perception, de représentation et de production générées par le développement des nouvelles technologies. Pour Alain Renaud, délégué général du colloque la « rencontre de l'informatique et des technologies de représentation pourrait créer les conditions concrètes d'une mutation équivalente à celle qui à la Renaissance s'exprima par la conjugaison de la géométrie perspective et de l'espace pictural ».

Quatre aspects du phénomène en cours seront évoqués : la puissance de calcul, l'immatérialité, la visualisation, l'interactivité. Accompagnant une recherche et une réflexion pluridisciplinaire, la formation sera l'un des thèmes majeurs de ce colloque.

\* Pour tout contact : Alain Renaud 4 H bd Karl Marx 42100 St Etienne (77) 25.85.67.



## Tristes élites

On peut lire dans *Graffiti* n° 1 mai-juin 85, ces propos quelques peu ahurissants à propos de « gais et des nouvelles technologies » : « Comme toutes les minorités, les gais doivent être plus forts que les autres (la majorité) pour que leur droit à la différence et à l'expression soit respecté » (sic) « les gais on su s'intéresser et s'investir dans les milieux porteurs d'avenir, qui leur assurent une place privilégiée dans la société » (...) « L'informatique est très prise par les gais. En Californie, une association High Tech Gays s'est créée dans la Silicon Valley. En France, on en retrouve un grand nombre dans le groupe Achrien des grandes écoles. Etre informaticien, c'est être bien payé, "clean", "bien vu" dans notre société, plein d'avenir et ça ne fait pas pédé. De plus les relations de travail y sont très saines : pas de hiérarchie, travail en équipe, collègues intelligents et ouverts. Il est certain qu'il est plus facile d'être gai quand on est informaticien que quand on est OS en usine ».

L'auteur de l'article constate que spécialistes des nouvelles technologies et gais se retrouvent en grand nombre sur les messageries télématiques. Du fait de leur « différence » les gais seraient plus ouverts, plus intelligents, donc plus adaptés à l'informatique où on peut aussi « changer de langage et de logique ». Pour être riches, puissants, respectés, les gais doivent créer des entreprises dans le domaine de l'informatique !

\* Graffiti : SEXTANT 2 bis rue Jules Breton 75013 Paris. Tel (1) 587.39.39.

## Article 31

La Déclaration universelle des droits de l'homme comporte 30 articles. Ces articles énumèrent les droits et libertés dont tout individu peut se prévaloir. Aucun d'eux cependant ne concerne le droit et le devoir de chaque personne de s'élever, par des moyens conformes à l'esprit de la déclaration, contre ceux qui n'en respectent pas les termes. Ce pourrait être l'objet d'un article 31. Dirigé par Dominique Eluard, ce mensuel s'est donné comme mission de combattre l'extrême-droite, et le Front national, en particulier... Parce qu'être contre c'est aussi informer ; tout ce qui concerne les agissements et l'idéologie de cette droite extrême qui s'installe, se trouve dans *Article 31*.

\* *Article 31* : C/o SEP 1 rue Keller 75011 Paris.

## Feed-Back

L'association Plein-Champ veut valoriser l'intervention des acteurs du développement dans le Tiers Monde et des organisations non-gouvernementales (ONG) en accompagnant par l'informatique la production et la circulation de l'information et des connaissances, de façon à créer de nouvelles communications, de nouvelles synergies.

Deux dispositifs sont prévus : l'utilisation de micros en local et la mise en place d'un serveur, pour messageries, téléconférences, bulletin board, consultation de bases de données locales ou centrales, etc. sous forme d'un « Réseau télématique et interactif et système documentaire pour le Tiers-Monde audiovisuel ». Feed-Back part du milieu ONG et se veut à son service.

\* Plein-Champ 12, av. Sœur Rosalie 75013 Paris. 707.36.77.

## Femmes, culture et nouvelles technologies

Ce vidéo-clip montre des femmes, dans diverses situations de travail : des secrétaires, des em-

ployés, des techniciennes, des ingénieurs, des artistes. Commandité par le ministère de la Culture, avec la participation du ministère des Droits de la femme, ce vidéo-film de 20 minutes, dont le message est que les femmes sont capables de s'approprier les techniques, voit la vie peut-être un peu trop en rose, du moins dans sa version finale. Anne-Marie Faure et Laure Friant, qui l'ont réalisé avec une grande sensibilité féminine prêteraient gratuitement une copie aux groupes de femmes pour s'en servir comme base de discussion.

\* Production SPOON, 9 rue des Petits Hôtels, 75010 Paris.

## Répertoire des banques de données en conversationnel

L'Association nationale de la recherche technique (ANRT) édite un répertoire qui s'efforce de refléter l'évolution du gisement des banques de données accessibles à l'utilisateur français : plus de 660 banques de données sont décrites et environ 90 organismes serveurs sont signalés. Depuis deux ans, ce répertoire est lui-même une banque de données, la banque des banques accessibles sur le serveur GCAMM sous le nom de REBK.

\* ANRT 101, av. Raymond Poincaré 75116 Paris. Diffusion Lavoisier 11, rue Lavoisier 75384 Paris cedex 08.

## De Diderot à l'ordinateur la nouvelle encyclopédie

La Ligue française de l'enseignement a chargé l'association Polynome de développer son action dans le domaine des productions audiovisuelles. D'où la production d'une vidéo de 26 minutes sur l'entreprise que constitue la « Nouvelle encyclopédie » système évolutif qui associe papier et informatique, lieu d'échanges et de confrontations autour des questions vives de notre temps : Intelligence Artificielle, pollution atmosphérique, biotechnologie, etc.

\* Polynome 27, rue du Pont Neuf 75024 Paris cedex 01. Tel (1) 233.42.10.

## Courrier de la culture et de la communication

Le C3 Midi, bimensuel d'information sur les industries, activités et services de la culture et de la communication s'assigne comme rôle de présenter deux fois par mois, les nouvelles de la culture et de la communication des trois régions concernées (Aquitaine, Langue doc, Roussillon, Midi-Pyrénées), un dossier sur une question essentielle touchant l'un de ces deux domaines. Une revue de presse et des livres.

\* 33, rue des Couteliers 31000 Toulouse. (61) 53.68.38.

## Correspondants :

AMÉRIQUE LATINE - Judith Sutz, apartado postal 47-380 Caracas 1041-A Venezuela  
GRANDE BRETAGNE - Kevin Robins, 16 Banbury Square Washington Tyne and wear NE 3 7 3 AY England

BELGIQUE - Gerard Valenduc, ETU 141 rue de la Loi B 1040 Bruxelles - Tel : (02) 533.34.11 poste 8511

CANADA - H. Claret, 1083 av. Ploemel, Silvers, Québec, G1S 3S1. Tel : 418 681 57 09  
FRANCE - D. G. B. W. S. L. DGB, H. Bockler, rue de la République 92 4000 Düsseldorf - Tel : 43 45 97 43 45 97

GRANDE BRETAGNE - E. G. H. B. S. L. DGB, H. Bockler, rue de la République 92 4000 Düsseldorf - Tel : 43 45 97 43 45 97

USA - M. G. M. C. S. L. DGB, H. Bockler, rue de la République 92 4000 Düsseldorf - Tel : 43 45 97 43 45 97

CÔTE D'IVOIRE - Dominique Destou, 08 BP 135 Abidjan 08 - Tel : 43 45 97 43 45 97

LYON - CIII CEP 44 rue St Georges, 69005 Lyon - adresse postale BP 5006 St Jean 69245 Lyon cedex 05

NANTES - CIII CEP 44 rue St Georges, 69005 Lyon - adresse postale BP 5006 St Jean 69245 Lyon cedex 05

BORDEAUX - CIII CEP 44 rue St Georges, 69005 Lyon - adresse postale BP 5006 St Jean 69245 Lyon cedex 05

# LISTE DES LIBRAIRIES OU IL EST POSSIBLE DE TROUVER TERMINAL

Librairie FNAC Forum Forum des Halles 1-7 rue P. Lescot 75001 Paris

Librairie L'Armitière, 5 rue des Basnages — 76000 Rouen

Librairie Autrement Dit, 73 boulevard St Michel — 75005 Paris

Librairie Borromée, 9 rue Borromée — 75015 Paris

Librairie La cause du Peuple, CP 289 — 1003 Lausanne 9 Suisse

Librairie L'En dehors, 46 rue du Mirail — 33000 Bordeaux

Librairie Eyrolles, 61 boulevard St Germain — 75005 Paris

Relais FNAC Grenoble, 3 Grande Place — 38100 Grenoble

Librairie Grep Coopérative 25 bd du Pont d'Arve, 1005 Genève Suisse

Librairie L'Herbe Rouge, 1 bis rue d'Alésia — 75014 Paris

Librairie Internationale, 2 rue Boulard — 75014 Paris

Librairie La machine à lire, 13 rue de la Devise — 33000 Bordeaux

Librairie Montholon Services, 26 rue de Montholon — 75009 Paris

Librairie Paralleles, 47 rue St Honoré — 75001 Paris

Librairie Plein midi, Place de la Comédie — 39000 Lons le Saunier

Librairie des P.U.F., 49 boulevard St Michel — 75005 Paris

Librairie Rencontres, 36 rue de l'Hotel de Ville — 81100 Castres

Librairie St Michel Sorbonne, 20 rue de la Sorbonne — 75005 Paris

Café librairie Vent Debout, 29 rue Bergeret — 33000 Bordeaux

Librairie Atmosphère, 7-9 rue F. des Pressense — 75014 Paris

Librairie Azertyuiop, 19 Cours Blaise Pascal — 91000 Evry

Librairie La Breche, 9 rue de Tunis — 75011 Paris

Librairie La Commune, 11 rue Barrault — 75013 Paris

Librairie La Dérive, 10 place Sainte Claire — 38000 Grenoble

Librairie Joseph Gibert, 2 rue de l'Ecole de Médecine — 75006 Paris

Librairie La Gryffe, 5 rue Sebastien Gryphe — 69007 Lyon

Librairie Les herbes sauvages, 12, résidence Belleville, 5 rue Belleville 75019 Paris

Librairie Jonas, 14 rue de la Maison Blanche — 75013 Paris

Librairie 1984, 22 boulevard de Reuilly — 75012 Paris

Librairie La Nacelle, 2 rue Campagne Première — 75014 Paris

Librairie Le point du jour, 58 rue Gay-Lussac — 75005 Paris

Librairie Que faire, C.P. 700 — 1211 Genève 1 Suisse

Librairie La Réserve, 29 av. de la République — 78200 Mantes la Jolie

Tessito Centre Tiers-Monde, 97 rue J. J. Rousseau — 21000 Dijon

## ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

TERMINAL 19/84 : 6 numéros par an  
BULLETIN A RETOURNER OU A RECOPIER

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Verse la somme de ..... pour .....

☐ Individuel : Abonnement à Terminal 19/84 ..... 160 F

Abonnement de soutien ..... 250 F

Cotisation au CIII ..... 70 F

☐ Collectif : Abonnement à Terminal 1984 ..... 450 F

(3 exemplaires servis par numéros)

Cotisation au CIII ..... 140 F

☐ Association, entreprise, centre documentaire :

Abonnement à Terminal 19/84 ... 480 F

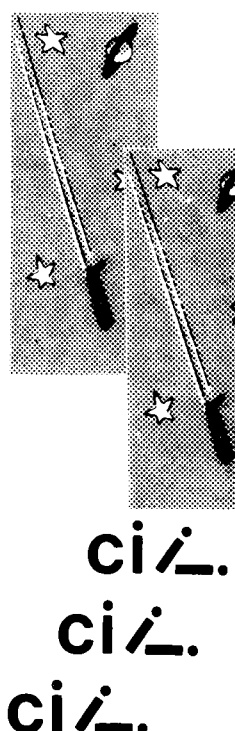
Cotisation au CIII ..... 140 F

(TVA 4 % inclus)

Chèques à l'ordre du CIII, 1, rue Keller 75011 Paris

Abonnement étranger Europe ..... + 50 F

Autres pays par avion ..... + 80 F



## Les enjeux culturels de l'informatique

L'Institut de formation et d'étude pour l'action sociale, émanation de l'Union parisienne des syndicats de la métallurgie CFTD, lance une session de trois jours : « Sensibilisation à l'informatique ». Il s'agit de s'approprier un outil (né en dehors de l'environnement professionnel et en dehors du mouvement syndical) d'approcher la technique informatique en réalisant un petit programme et en manipulant des progiciels de traitement de textes et des tableurs, mais aussi de connaître l'histoire et les principaux concepts de l'informatique, de réfléchir autour des notions d'informatisation et d'automatisation. Enfin il sera aussi question des enjeux culturels et sociaux de l'informatique : utiliser l'informatique comme un moyen de communication sociale.

\* Les 2, 3, 4 octobre prochain. IFEAS 7-9 rue Auriol Dehennin. 203.89.39. 3 000 F.

## Médias et culture libertaire

La coordination libertaire organisait les 18 et 19 mai des « journées libertaires ». Un des forum était consacré aux nouvelles technologies : « Une des caractéristiques des anarchistes et des libertaires est la grande importance qu'ils accordent à la divulgation des idées et des valeurs et leur implication en ce domaine. De la feuille à parution épisodique aux livres et brochures en passant par les tracts, journaux, périodiques, leurs initiatives sont nombreuses. Il faut y ajouter l'ouverture de librairies dans plusieurs villes de France, de centre de documentation et enfin, et plus récemment l'utilisation de nouveaux médias que sont les radios libres. Nous pensons que l'espace culturel libertaire sera l'un des fondements de l'anarchisme des années futures ».

## Le Centre de documentation de l'Ouest

Inauguré en 1983, le Centre de documentation de l'Ouest (CCO) de Nantes est une structure qui se veut simultanément « une vitrine régionale, un lieu de forum et une maison des médias ». Le CCO présente des expositions permanentes, un kiosque à journaux et divers stands : presse régionale, thématique, micro-informatique. Il organise des manifestations et des réunions, professionnelles ou grand public, en particulier, une conférence annuelle sur un thème touchant aux médias. Le CCO or-

ganise des sessions de formation à la communication.

\* CCO Tour Bretagne, Place Bretagne Nantes cedex. Téléphone : (40) 20.23.23.

## BREVES

### Nouveaux locataires à la maison !

L'Association régionale des auditeurs et téléspectateurs de Lille et Chrétiens Médias organisaient fin mars un débat sur les nouveaux locataires : le micro-ordinateur, le Minitel. Pour ou contre !

\* Chrétiens Médias 39, rue de la Monnaie 59042 Lille cedex.

moins longue durée pour les programmeurs analystes (25 %), les pupitreurs (9 %) et les opérateurs (13 %).

## IBM et la drogue

Aux USA fin 84, IBM a décidé de lancer un programme pour contrôler la consommation de drogue par ses salariés. C'est ainsi que parmi les conditions d'embauche figure désormais une analyse d'urine. Les candidats qui refusent cette procédure sont éconduits. Mais dans de nombreuses sociétés, chez ROLM en particulier (société contrôlée par IBM) les salariés ont refusé cette atteinte supplémentaire à leur vie privée.

## Verts et Macintosh

Les Verts dénoncent « le pouvoir des technocrates de Thomson pour

## SIRITT

Guy Lacroix a participé pour le CIII aux débats organisés autour du thème « l'informatique à l'école » par la fédération des œuvres laïques du Cher, lors de l'exposition-salon des technologies nouvelles informatique et communication qui a eu lieu à Bourges du 20 au 23 juin dernier.

## REVUE DES LIVRES

### Femmes et temps partiel

Basée sur des entretiens avec des femmes travaillant dans l'industrie, le commerce ou... au chômage, cette étude, dit son avant-propos, « cherche à comprendre les raisons qui ont fait passer certaines femmes du travail à temps complet au temps partiel ou qui les poussent à rechercher un tel travail (...) et quel bilan tirent de leur expérience celles qui travaillent déjà selon cette modalité (...) ». Les femmes ont de plus en plus intériorisé leur droit à l'emploi en dépit de la crise, mais simultanément les choses n'ont guère bougé pour la plupart d'entre elles, ni en termes de partage des tâches domestiques, ni en matière de conditions de travail et de carrière professionnelle ».

\* Les femmes et le travail à temps partiel, par Daniel Kergoat, La Documentation française, 1984, 80 F.

## Bureautique

Basée sur cinq études de cas, cette enquête par une chercheuse-féministe est parue en 1984, commanditée par la CEE. On peut se la procurer auprès de la Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'éducation, CEE, Bruxelles. Dactylos, secrétaires, employées nous renseignent sur leur vécu de l'organisation du travail, de la qualification, de la formation, des relations de travail qui ont accompagné leur « bureautisation ».

\* Bureautique et travail des femmes, par Monique Chalude.

## Bureautique (encore)

Ce sociologue, au langage érudit, donne à son ouvrage, le sous-titre « Les acteurs de l'Innovation ». Basée sur 8 études de cas d'introduction expérimentale de divers



## Affiches

Le journal qui s'affiche dans la ville de Troyes et ailleurs, a publié un dossier spécial informatique. Les boutiques de l'informatique individuelle, la presse, les clubs, la formation, l'informatique au service du développement associatif, l'informatique à l'école, toutes les adresses. De l'autre côté, le calendrier de la vie culturelle de la région.

\* Association la Chair salée 7, rue des Noës 10300 Ste Savine.

## Chômage des informaticiens

D'après l'ANPE, 20 000 informaticiens étaient au chômage en 83, chômage structurel pour les opérateurs(trices) de saisie (50 % du total des chômeurs), chômage de

imposer un matériel peu performant » en vue d'équiper les écoles en ordinateurs, choix qui a provoqué la démission lundi de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber de son poste de président du Centre mondial informatique.

En choisissant l'ordinateur T07 de Thomson, le gouvernement ajoute un erreur de plus à la longue liste des mauvais choix effectués dans la filière informatique depuis vingt ans ».

« Après être revenu à la dictée pour l'apprentissage du français, le gouvernement choisit le boulier à l'époque des calculatrices électroniques. » Le Macintosh de la firme américaine Apple, soutenu par JJSS et qui aurait été fabriqué en France, est « globalement le meilleur micro-ordinateur actuel », tandis que le T07 pourrait occulter les problèmes réels de la programmation et écœurer tout utilisateur sérieux ».



outils bureautiques, son analyse présente le bureau comme un système social dont les rapports de force et les formes d'organisation du travail changent quand une terminologie plus performante devient l'enjeu. Il compte les secrétaires des services parmi les « acteurs » : elles cessent d'être des « exclus » du moment que le traitement de texte évolué leur permet, à force d'expérimentation sauvage et de formations exigées, d'apparaître comme des techniciennes. Les opératrices spécialisées des pools, par contre, doivent se limiter à l'appropriation de leurs machines de traitement de textes pour s'assurer un petit peu plus d'autonomie dans leur travail, coupées comme elles le sont des cadres techniques, les « alliés » des secrétaires dans un conflit avec le système bureaucratique régnant. Toutes seules, sans syndicats, ces dactylos des pools ont fait des grèves d'un jour (pp.135-36). « Les deux revendications principales sont d'une part une reconnaissance de la qualification réelle, donc un aménagement de la classification, d'autre part un aménagement de l'organisation s'orientant vers une polyvalence avec les secrétaires ». Mais M. Alter ne nous dit pas quels ont été les résultats de ces grèves ni pourquoi les « acteurs » des services — les cadres techniques et leurs alliés les secrétaires — n'ont rien fait, semble-t-il, pour appuyer les OS des pools...

\* **La bureautique dans l'entreprise**, par Norbert Alter.

Margaret Gretl Glogau

## Micro Mania

Il ne fait décidément pas bon, ces temps-ci, être un maniaque de la micro-informatique. Déjà dans *Sciences et Vie* de juillet la retentissante mise en garde de Bruno Lussato : « L'important c'est Mozart », remettait bien des pendules à l'heure concernant l'informato-manie à l'école. Voici maintenant un salubre et décapant pamphlet sur les joyusetés de la micro-informatique personnelle ou familiale.

Mais les micro-maniacs liront-ils l'un ou l'autre ?

Au savoureux portrait qu'en brosse Charles Pratt, il est permis d'en douter. A part les articles très spécialisés et immédiatement réinvestissables dans l'auto-équipement et la « bidouille » les micro-maniacs n'ont sûrement pas l'esprit à la lecture !

Est-ce alors pour les appâter que l'auteur fait un amusant tour d'horizon comparatif de matériel disponible sur le marché ? Disons tout de même que ce chapitre, d'une part limité au marché an-

glais, d'autre part voué à une rapide obsolescence, nous paraît le plus discutable de l'ouvrage. Par contre, les familiers de la micro-manie (qu'elle porte sur l'algorithme, ses diagrammes, et ses codes, les boutiques ou revues spécialisées (surtout dans la pub !) ou qu'elle concerne l'utilisateur non informaticien, l'obsédé « soft » ou « hard », le défoncé aux jeux vidéo ou d'aventures, le bidouilleur de programmes ou le bricoleur de circuits) trouveront dans ce livre l'occasion de se payer maintes démythifiantes pintes de bon sang.

Riront peut-être plus jaunes, les familles qui grâce à la formule C :  $(Y \times 10\,000 + A/15) + (1,5 \times B) + A/20$  pourront évaluer la part de budget qui sera consacrée dans l'année au moderne Moloch !

Quant aux quinze pages : « Comment perdre du temps avec le traitement de textes » elles font pour longtemps un poihit ravageur sur la bureautique et ses applications hors du grand commerce...

Lui-même, micro-maniac déclamé, l'auteur n'en estime pas moins, en une conclusion qui ne manque ni de hauteur, ni de souffle, que si on peut rire des micro-maniacs, ce sont tout de même eux qui riront les derniers !...

A faire lire et à offrir pour rire et aussi réfléchir.

Alex Lafosse

\* **Micro Mania de Charles Platt**, 197 p. 85 f. Londreys Edit. 11 bis rue du Colisée, 75008 Paris tel 359.20.20.



## La société digitale

Digitale comme numérique, une société où tout est numérisé, numérisable, de l'information qui programme le robot industriel à celle qu'on reçoit par le courrier électronique ou encore celle qui est lue sur votre vidéodisque. Digitale aussi comme « au bout des doigts », où vous pouvez tout commander, tout contrôler d'une simple pression du doigt, que ce soit la production d'une usine, ou une transaction commerciale. Digitale enfin, comme la fleur, porteuse de mort ou de guérison, selon l'usage qu'on décide d'en faire.

Les puces ont-elles une âme ? La question est posée dès le départ pour nous amener directement au cœur du problème, celui de l'insertion des nouvelles technologies dans les modes de vie. Plus que le potentiel d'application des technologies, ce sont leurs modes d'intégration à la vie quotidienne qui sont prédictifs de l'avenir, comme par exemple l'usage ludique du micro-ordinateur. L'ambition des auteurs est de « mieux comprendre la relation complexe — dialectique (...) — qui existe entre changement technique et changement social » tant sur le plan de l'organisation que de la vie quotidienne. Les auteurs bâtissent leurs scénarios de l'avenir à partir de l'interaction entre deux variables, l'offre et le contexte social, et selon trois modèles : d'intégration, de dysfonctionnement et de sujétion. Le premier est l'intégration harmonieuse et réussie : le progrès technique répond au besoin social ; elles sont globalement rejetées et contestées.

Les deux autres en sont les avatars. Le dysfonctionnement : l'utilisation des technologies ne répond pas au besoin social.

La sujétion : un contrôle excessif est installé en l'absence d'un besoin social, l'individu perd son autonomie et l'on est proche d'une dictature électro-nique.

Selon qu'on se dirige vers une crise ou vers la croissance économique, on trouve plusieurs combinaisons (alternatives) possibles :

la crise sans le changement, la croissance grâce aux nouvelles technologies, vivre dans la crise grâce aux nouvelles technologies, la société de l'information grâce à la croissance.

Cette étude a été menée par des sociologues et dans une optique manifestement européenne. Elle impose par la qualité de la réflexion et de la méthode utilisée ; l'écriture est agréable, vivante et imagée, l'esprit critique est toujours présent sans polémique.

Jacqueline Bourdeau (de *Science et technologie*)

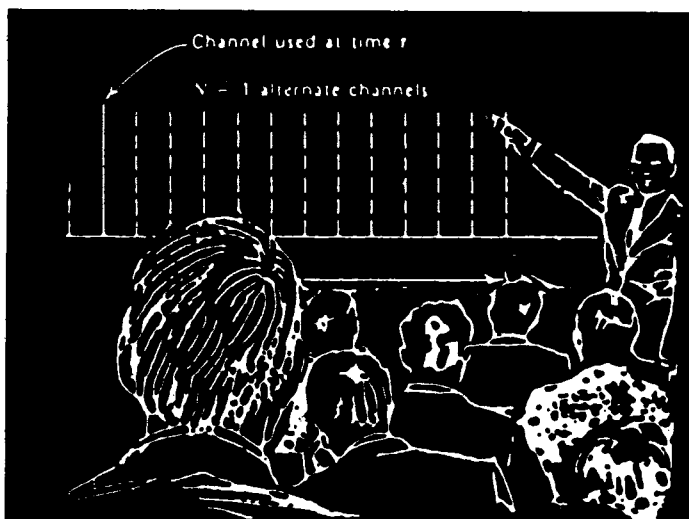
\* **La société digitale** par P.A. Mercier, F. Plassard et V. Scardigli. Ed. du Seuil, coll. Science ouverte, Paris, 1984.

## REVUE DES REVUES

Dans *Combat Nature* n° 69, août 85, Jean Fain donne le mode d'emploi de la micro-informatique pour les associations, mais la consultation d'une banque de données pendant une demi-heure lui aura coûté trois cents francs et cependant n'aura rien apporté. Tout en indiquant les usages principaux de l'informatique, il mythifie un peu son utilité. Jean Chesneau se charge de lui répondre dans le numéro suivant, en rappelant que la vie associative est bien souvent une réalité complexe, fragile qualitative pas toujours « adaptée » à l'informatique. Là aussi, on risque l'inversion des fins et des moyens ou la structuration des fins par les moyens.

Pour Joseph Le Dren (*Cadres CFDT* n° 314) les « nouvelles technologies sont culturelles » mais « l'innovation, la création, la culture "technique" restent l'apanage des cercles restreints ». Madeleine Rébérioux rappelle le rêve des Saint-Simoniens d'une « société de créateurs » bien proche de la « société de création » de Thierry Gaudin et des chantres actuels de la « révolution de l'intelligence ». A signaler également un article stimulant de Michel Dughera sur le rock et la dérision.

Dans le numéro 9 d'*Agora* (Bureau intergouvernemental pour l'informatique, 23 Viale Civiltà del Lavoro 00144 Rome Italie) un remarquable article d'Henri Pierre Jeudy qui considère l'information immatérielle comme un virus. Pour lui, « la libre circulation de l'information reste un mouvement essentiel de destruction du sens. La communication elle-même ne devient qu'un échange de données... » « liquidant l'ordre symbolique des sociétés les flux transfrontières de données instaurent un aménagement du territoire à l'échelle mondiale (...). La mort de l'Etat nation paraît se conjuguer avec celle des sociétés civiles et les flux transfrontières de données annulent tout autant la puissance du social que le pouvoir des grands appareils politiques ». Dans le même numéro, Fred Forest s'explique sur son « esthétique de la communication ». Selon lui, l'artiste de la communication organise les systèmes interactifs, invente, propose, anime des dispositifs de communication multimédias, facilite les interférences, met en relation des secteurs cloisonnés. Artiste ou animateur multimédias ? Voilà certainement une nouvelle profession puisque, pour Fred Forest « l'essentiel aujourd-



## LE BILLET DE JEAN CHESNEAUX

## ***Roland-Garros : des tennis-men sur logiciel***

***Les grands champions de tennis, a-t-on révélé à propos des "Internationaux de France" sont aujourd'hui contrôlés à travers trois courbes distinctes : forme physique, affectivité, maîtrise technique. Un champion ne peut s'imposer sur le court que s'il se situe dans la phase ascendante des trois courbes à la fois.***

***C'est l'ordinateur qui établit ces courbes, de jour en jour sinon d'heure en heure. Muscles, réflexes et respiration... humeurs, attachements sentimentaux, goûts et rêves... services, jeu de filet et revers... qualité du sommeil, acuité de la vue, joie de vivre... Ces données programmées ont été élaborées avec le plus grand soin, et l'ordinateur avale tout. L'exploit sportif est décomposé par l'informatique au sens plus littéral comme le prisme décompose la lumière, comme le réactif décompose la matière vivante. Le tennis de haute compétition, et plus généralement le sport, offrent donc un champ privilégié aux techniques de gestion informatisée du corps humain. C'est l'ordinateur qui est chargé de la détection précoce des sujets d'élite, de l'optimisation des performances, du "suivi" des champions. Grâce à l'écran vert, on peut machiniser de plus en plus finement la pratique du sport. Les Mac Enroe, Wilander, Lendel, Connors et consorts sont enfermés dans un filet d'injonctions autoritaires et de pilotage vigilant, qui est de plus en plus serré. Le champion peut ainsi "s'obsessionnaliser" dit-on couramment chez les sportifs. A terme, on arrive au "cybernanthrope" de Henri Lefebvre, à "l'anthropomaximologie" du soviétique Kouznetsov.***

*Dans un champ sportif déjà subordonné aux qualités performantes de prothèses techniques toujours plus sophistiquées, telles les raquettes, voiliers ou skis, l'ordinateur fonctionne comme une prothèse de performativité générale, une omniprothèse.*

*Le sport subit donc une inversion majeure, qui est bien dans la logique impérieuse de la modernité. Le sport n'a plus rien à voir avec l'épanouissement spontané du corps humain qui mettait en œuvre les valeurs de la nature et du jeu. C'est désormais à la seule valeur du performatif qu'il est soumis à travers un contrôle informatisé ; il est donc dé-naturé, dé-ludisé. Le système-ordinateur élève la qualité performative du système-sport, le système-sport élargit la compétence performative du système-ordinateur.*

planification économique autoritaire déterminent le rôle des individus en fonction des exigences de « l'économie » et de la « production ».

La définition des productions ne se fait pas en fonction des besoins humains, et l'achat de produits non indispensables et leur accumulation sont encouragés par la crainte de posséder moins que l'autre (publicité, mode, etc.). Il pose également le problème des choix politiques actuels et à venir sur la durée du travail, sur l'utilisation des nouvelles technologies (micro-électroniques) qu'il résume ainsi : « soit davantage d'auto-organisations et d'auto-activité micro-sociales, soit le renforcement de l'oppression et de l'aliénation macro-sociale ». *Autogestions* n° 17.

## Courrier des lecteurs

Je viens de prendre connaissance de votre expérience sur Minitel, ce type de projet me trottait dans la tête depuis quelques temps sans avoir pu le réaliser.

Vous voulez élargir votre champ d'application à l'écologie, et je vous propose mes services (après mon retour en France en janvier 1986). Je ne puis malheureusement pas pratiquer votre réseau à partir de Montréal.

Mes activités militantes récentes (associations écolos et verts) me conduisent à penser que l'instan-  
tanéité d'un tel réseau serait très  
très utile pour les activités de  
« lobbying » (auprès du parlement  
et des ministres) où une mobilisa-  
tion rapide et une bonne circula-  
tion de l'information dans les grou-  
pes est fondamentale, je me suis  
livré à ce jeu récemment dans le  
cadre de la loi-Pêche, une pres-  
sion bien coordonnée donne des  
miracles.

Je me tiens à votre disposition, et j'aimerais être tenu au courant de vos activités dans ce domaine d'ici mon retour en France.

C.B. Montréal

d'hui c'est d'être branché dans le réseau, connecté au réseau comme au sein maternel pour épourver la caresse électronique et ses bienfaits ».

« Lorsque les oasis de l'utopie se meurent se répand un désert de trivialité et de discorde sociale ». Cette citation de Jürgen Habermas ouvre le numéro 13 de la revue *Comunicacion y cultura en America Latina* (Calzada del Hueso 1100 Mexico 14960) qui conclut qu'avec la modernisation et la frénésie technologique l'utopie s'est tournée en un lieu de transparence et de mort. Le reste de la revue est consacrée à un dossier sur l'espace audiovisuel latin (une revue à suivre)... Dans *Silence*, n° 70 mai 85 (courant alternatif, 4 rue Bodin 69001 Lyon) un débat entre alternatifs, écologistes et non violents : où est la convergence ? Les valeurs de la gauche, le socialisme, l'autogestion posent problème aux écologistes. Y. Crochet reproche en effet au marxisme de considérer la nature comme un stock et comme un milieu hostile qu'il faudrait maîtriser et contrôler. Mais selon Patrick Petitjean, les écologistes de leur côté, nient l'importance de la lutte des classes et sous-estiment tout ce qui relève du social : mouvements sociaux, gaspillage de la force de travail humaine, etc. A la différence des Grünen, les Verts français en seraient restés au stade de la « représentation politique de la défense de l'environnement ».

E.B.

« A quelle conditions et dans quelles perspectives les mutations technologiques qui s'amorcent peuvent-elles servir à autre chose qu'au renforcement de la société duale et de l'auto-surveillance ? » se demande André Gorz qui pose le problème de la situation des individus face à la vie sociale. Nous agissons en fonction de règles et de codes pré-établis sans que la réflexion et l'attitude personnelles soient déterminantes. Ainsi l'économie de marché ou la